

Le berger : entre tradition et modernité



Si le métier de berger est, certes, ancestral, la profession ne s'est jamais figée dans un temps et dans son passé. Elle a su, au contraire, s'adapter aux évolutions des systèmes d'élevage et, plus largement, suivre la modernité et son époque. Le berger n'est donc plus cet homme solitaire qu'aimaient à caricaturer les romantiques du XIXe siècle. Il est devenu un "technicien de l'alpage".

Halte aux idées reçues

Oublions de suite l'image d'Epinal du berger solitaire, partant de bon matin avec son chien dans les alpages, promenant son troupeau et le surveillant du coin de l'œil, allongé à l'ombre, un brin de paille entre les lèvres... FAUX !



Primo, le berger peut être une femme, elles sont même de plus en plus nombreuses. Deuzio, le berger peut travailler en équipe, notamment dans les zones de prédation. Tertio, la plupart du temps ce n'est pas "son" troupeau mais celui d'un exploitant, l'éleveur, dont il est le salarié. Enfin, et surtout, le berger ne passe pas ses journées à se "promener" gentiment dans la montagne. Ses fonctions, au contraire, sont nombreuses et variées : traite, entretien et nettoyage du matériel, conduite du troupeau, soins vétérinaires, entretien des parcs...

Berger : un métier, deux styles de vie

Le quotidien d'un berger dépend entièrement du troupeau dont il a la charge...

Si ce sont des ovins ou bovins élevés pour leur viande, il passera plusieurs semaines (de fin mai à fin septembre) dans les hauteurs, ce qu'on appelle l'estive. La plupart du temps, il vivra dans une cabane au confort et à

l'équipement rudimentaire, souvent éloigné de sa famille et du confort de la vallée. Le confort et les conditions de vie diffèrent selon les cabanes : certaines ont l'électricité d'autres pas, certaines peuvent avoir le téléphone et d'autre une simple radio, d'autres ne disposent pas d'eau courante même froide, parfois pas de douche, etc.

Dans le cas d'un troupeau laitier, les journées sont rythmées par la traite et l'aller-retour entre pâturage et vallée. Pour illustrer, prenons la journée type d'un berger ovin. Le réveil est programmé sur 3 heures du matin, 30 minutes avant la première traite. Ensuite, direction les hauteurs en quête d'une pâture pour la journée. À 17 heures, tout le monde redescend pour une nouvelle séance de traite...

Pour les deux, en tout cas, une fois en montagne, pas de repos à l'horizon puisqu'il faut s'occuper des animaux, soigner les petites blessures des uns ou des autres, entretenir les sabots, etc. Pour ce qui est de la menée du troupeau, chaque berger a son style, de celui qui travaille plutôt "serré" avec des interventions nombreuses et précises des chiens, à celui qui laisse une grande initiative au trou-